



Concert

Atelier Cosmopolite I

programme du mercredi 25 mars 20h

Alhambra

Grande salle

Ce qui est laid ? le bruit. Et l'inaudible, qui est insignifiant. Entre ces deux extrêmes s'étendait autrefois le paisible royaume des sons musicaux. Monde devenu aussi irréel qu'un conte de fée depuis que deux générations de compositeurs ont fait du silence et du bruit le nouveau territoire de leur musique.

Archipel 2009 explore ces extrêmes, à la recherche d'une nouvelle «virginité du son», dans un parcours passant des musiques de chambre ou symphonique au rock, de l'électro à la poésie sonore, de la performance aux installations, à la recherche d'un son qui n'ait pas encore été touché par la convention.

Remix

Silence et bruit sont-ils les derniers refuges de créateurs étouffés par mille ans de musique ? Jamais société n'a autant thésaurisé, accumulant sans cesse sons et musiques dans le grand ventre de sa mémoire numérique où ils tournent sans fin. Face à cet héritage, chaque jour plus envahissant : silence, bruit... ou remix.

Chacun utilise ces oeuvres fixées pour une méta-musique composée d'éléments empruntés. Quelques années avant sa mort, **Luc Ferrari** entreprit de revisiter ses propres archives sonores, les offrant à des musiciens comme support de réécriture et d'improvisations. Venus du jazz, de l'électro, de la musique contemporaine, **Sylvain Kassap**, **Hélène Breschand**, **eRikm** et l'**ensemble Laborintus** nous proposent un spectacle vidéo-musical autour de ces archives (*Archives sauvées des eaux*, *Austral*, le 26 à 20h). **Bianchi**, **Blinkhorn**, **Laubeuf** en font des fresques radiophoniques (Concours Luc Ferrari, le 26 à 22h30).

Lors d'une journée entièrement consacrée à **Luc Ferrari** (le 26), nous allons avec lui au bord de la Méditerranée. Il y pose ses micros dans un village de pêcheurs. Par abandon à la somnolence rêveuse ou respect écologique de la beauté naturelle du son, il les retouche à peine donnant naissance à trois chefs-d'oeuvre de sensibilité poétique qui le rapprochent de Cage et de Nono. C'est le même désir d'intérioriser dans l'écoute l'acte de composition (*Hétérozygote*, *Presque rien n°1* et *n°2*, les 26 et 27 à 12h30).

Tournent enfin les sons sur la platine du DJ dans le rituel composé par **Carlo Carcano** qui convoque Radiohead, Aphex Twin, Nirvana, Rage Against the Machine, et les créations vidéo-lumineuses de **Daniel Lévy** au concert symphonique.

Ainsi la boucle est bouclée. L'orchestre miné par le silence, a été bruyamment réveillé par un génie malicieux qui retenait tous les bruits du monde dans sa lampe électro-magique (*Compressed Cry Chronicles*, le 28 à 20h30, Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy).

Marc Texier
directeur d'Archipel

mercredi 25 mars - 20h
Alhambra
Concert - durée environ: 120'

Atelier Cosmopolite I

Eva Reiter
Autriche *1976

Tourette (2008) #7'
pour flûte à bec contrebasse Paetzold et
électronique



Marc Garcia Vitoria
Espagne *1985

Microscopi 1: Malson (2008) #10'
pour clarinette et électronique



Dominique Schafer
Suisse *1967

Ashes in the air II (2008) #7'
pour flûte à bec ténor et électronique



Daniel Zea
Colombie *1976

Bouffée délirante (2008) #10'
pour saxophone baryton et électronique



Sungji Hong
Corée du Sud *1973

Black Arrow (2005) #7'
pour clarinette basse et électronique



flûte à bec
flûte à bec Paetzold
saxophone
clarinette
clarinette basse
projection du son

Anne Gillot
Susanne Fröhlich
Laurent Estoppey
Victor de la Rosa
Laurent Bruttin
Rudy Decelière

Jury du Prix International de Composition Musicale Reine Marie José: Thierry Simonot (président), Béatrice Zawodnik, Michael Jarrell, Thomas Kessler, Martin Matalon, André Richard, Lionel Rogg

Les candidats de ce concours sont Marc Garcia Vitoria, Eva Reiter, Dominique Schafer et Daniel Zea

Concert enregistré par la RSR - Espace 2

Oeuvres

Eva Reiter: «Tourette» (2008) #7' - création mondiale

pour flûte à bec contrebasse Paetzold et électronique

Ce qui, dans un premier temps, semble être une structure parfaitement ordonnée et cohérente, se transforme progressivement en une véritable perturbation de fonctionnement. Voici comment se laisserait décrire le développement de *Tourette*, pièce pour flûte à bec contrebasse Paetzold et bande son, si l'on considère la disposition formelle du morceau comme un jeu interdépendant entre l'être humain (l'interprète) et la machine (la bande son). Le système rigide, dans lequel l'être humain et la machine se déplacent, est bousculé jusqu'à ce que la structure soit perturbée, décomposée et se mue vers un nouvel état. L'interprète et la bande son ne se commentent pas, mais sont fermement liés l'un à l'autre et s'empêchent réciproquement de s'épanouir librement. Dans ce processus, qui est pénétré par des dysfonctionnements calculés par la compositrice, l'être humain et la machine jouent la fonction de donneurs d'ordres: parfois l'interprète déclenche la bande, à d'autres moments la machine impose à la musicienne son propre module sonore. Les deux partenaires enchaînés, dépendant l'un de l'autre, se trouvent dans des états, pour ainsi dire, compulsifs, à partir desquels l'interprète essaie de s'évader sans cesse. Comme un sursaut, des décharges mécaniques rapides, involontaires, irrégulières et répétées ont lieu dans *Tourette*. Mais la prétendue panne, qui devient audible, s'avère être la réinterprétation du «Vide»: les tics deviennent positifs comme une tentative de libération et de départ. Le fait qu'à la fin, l'interprète ne s'échappe pas des contraintes de la machine, ne devrait pas être compris comme un moment de résignation. Peut-être réussira-t-elle, lors de la prochaine tentative, à tromper le système de contrôle.

Dans *Tourette*, le focus porte sur des détails sonores, qui sont, grâce à une microphonie très élaborée et une technique spéciale, intensifiés. Les particularités sonores de cette «étrange machine à sons» - comme Agostino di Scipio décrit cette flûte à bec contrebasse construite de manière inhabituelle - doivent être entendues de partout. Tout comme dans mes autres morceaux, *Tourette* se déplace aussi d'une manière très consciente, oscillant entre la musique acoustique et électronique. Quand les échantillonnages, les sons des machines et les boucles des moteurs perdent leurs propriétés froides et brutes, ils sont modelés et transformés - dans le sens de sculptures sonores, dans le processus de composition et dans chaque situation de performance - en une construction en contrepoint de la bande son et du son *live*. Dans la performance, l'instrument pénètre quasiment le tissu sonore non organique; il le modèle et le manipule, met en mouvement le matériel donné, le colore spécifiquement et enclenche ainsi un processus de transformation dans le tissu organique. Regardé d'un autre point de vue, l'interprète est transporté par la précision et l'exactitude du *timing* (entre la partie *live* et la bande son) vers un état presque mécanique. Par la superposition de différents niveaux sonores, un jeu multiple s'insère dans l'instrument.

Eva Reiter

Marc Garcia Vitoria: «Microscopi 1: Malson» (2008) #10' - création mondiale

pour clarinette et électronique

Cette pièce, dont le titre signifie «cauchemar», s'intéresse au sommeil comme lieu dangereux, rempli de risques. Nos pensées conscientes (représentées par la clarinette) ne peuvent pas toujours s'imposer à celles dérivées de la partie inconsciente de notre cerveau (l'électronique), même si l'influence va finalement dans les deux directions. Pour découvrir ce phénomène, on a besoin du «microscope» sonore: cerner le son minuscule, très proche de la clarinette, et l'explorer de façon pas toujours très objective, car en fait, il est dépendant du cauchemar.

Marc Garcia Vitoria

Dominique Schafer: «Ashes in the air II» (2008) #7' - création mondiale

pour flûte à bec ténor et électronique

Ashes in the Air II s'intéresse à l'impermanence et la transformation du matériau. La volatilité des cendres et de l'air et leurs significations respectives sont articulées au travers du traitement électronique du son de la flûte à bec ténor, de son extension à l'espace et de la manipulation du timbre. Le concept d'instabilité est renforcé par le traitement électronique continu de l'espace et de l'instrument. Les sons générés par l'ordinateur proviennent d'une flûte à bec basse de la Renaissance, d'une flûte à bec ténor et d'une flûte à bec soprano. Des trajectoires momentanées, des éléments non linéaires et des points d'arrivées solidifient la structure temporelle de la pièce.

Dominique Schafer

traduit de l'anglais par Ysaline Rochat

Daniel Zea: «Bouffée délirante» (2008) #10' - création mondiale

pour saxophone baryton et électronique

Étude clinique: Le sujet est jeune, ayant parfois un terrain psychopathique ou caractériel. Le délire apparaît de façon soudaine, d'emblée constitué. Les hallucinations et les troubles du comportement seront là dès le début. De plus, c'est un délire polymorphe ayant pour thèmes la persécution, la grandeur, la toute puissance psychotique, la filiation mégalomaniacale, la dépersonnalisation, la transformation somatique etc. Le délirant pourra se donner une mission, souvent

ésotérique. Le mécanisme est à base d'hallucinations auditives, ou psychosensorielles... avec automatisme mental. Le sujet aura tendance à interpréter. C'est un délire variable en intensité d'un jour à l'autre. Les thèmes délirants sont enchevêtrés sans systématisation (contrairement au délire paranoïaque). Le sujet passe d'un thème à l'autre. La conscience vivra ce délire comme une expérience irrécusable, concrète et immédiate. Il y aura ainsi une adhésion absolue du sujet à son délire, avec réactions affectives, motrices, voire même médico-légales. Le délirant n'est pas confus et conserve ses repères dans le monde extérieur. Néanmoins il sera hypnotisé par son délire et aura tendance à se couper de la réalité, avec quelques troubles de l'attention...

Commentaire sur l'oeuvre présentée: *B.D (Bouffée Délirante)* pour saxophone baryton et électronique en temps réel est une pièce qui explore divers horizons. D'abord au niveau instrumental *B.D* est une étude pour le souffle, et en même temps une exploration du phénomène vibratoire du tuyau de saxophone fermé. Au niveau électronique, *B.D* est une prolongation organique de l'instrument, dans l'espace, le timbre et le registre, générés à partir du son lui-même avec la complicité de l'interprète de la partie électroacoustique. Sur le plan esthétique, la pièce est un poème à 11 versets qui mène une réflexion sur la fragilité et l'extrême puissance de notre cerveau.

Daniel Zea

Sungji Hong: «Black Arrow» (2005) #7' - création mondiale

pour clarinette basse et électronique

Dans *Black Arrow*, écrit pour clarinette basse et électronique, le solo de clarinette basse se base sur les trois idées suivantes: des trilles de timbres tranquilles, des slaps abrupts dans le registre grave et des gammes mystérieuses, produites juste avec des bruits de clés. L'ensemble du morceau se développe autour ou entre ces trois motifs qui se retournent sur eux-mêmes ou subissent des transformations. L'énergie latente paraît flotter dans un registre grave mais graduellement les sons créent un espace rempli d'une forte énergie cinétique directionnelle. La succession de gammes ascendantes, de multiphoniques élevés et des glissés de grand ambitus intensifient l'énergie et maintiennent constamment une tension extrême.

La source de l'électronique provient seulement de la clarinette basse afin de créer un univers sonore unifié avec la partie instrumentale. L'électronique a été réalisée au studio de musique électronique de l'Université de York et au studio de la maison de la compositrice. *Black Arrow* a été achevée sur l'île de Crète, en Grèce, au début de l'année 2005.

Sungji Hong

traduit de l'anglais par Ysaline Rochat

Auteurs

Daniel Zea (Colombie, *1976)

compositeur

Daniel Zea (1976) commence à étudier la composition à Bogotá (Colombie) - sa ville natale, avec Harold Vásquez, peu après avoir reçu son diplôme en Design Industriel à l'Université Javeriana. En 2001, il continue ses études musicales à Genève avec Éric Gaudibert et Michael Jarrell (composition); Rainer Boesch et Luis Naón (électroacoustique); Émile Ellberger et Éric Daubresse (informatique musicale); Kurz Sturzenegger (contrepoint); et Xavier Dayer (orchestration). Parallèlement, il poursuit un échange académique aux Pays-Bas, où il obtient le Master en Sonologie (musique électronique et par ordinateur) de l'Institut de Sonologie du Conservatoire Royal de La Haye, avec les professeurs Paul Berg, Kees Tazelaar, Johan Van Kreijl, Joel Ryan, Clarence Barlow et Konrad Boehmer. Il est boursier du prix subsidie d'études de l'Association Suisse des Musiciens et la Fondation Kiefler-Hablitzel en 2005 et 2006, et sa musique a été jouée dans plusieurs villes d'Europe, d'Amérique et d'Asie. Il est membre fondateur de l'Ensemble Vortex (à Genève) avec lequel il travaille à la fois en tant que compositeur et interprète de musique électroacoustique. Il collabore avec plusieurs artistes dans des installations audiovisuelles et interactives et il donne des cours dans l'atelier spécialisé de vidéo et son et le postgrade «immédiat» de la Haute École d'Art et Design de Genève. En 2008, il suit la formation en composition Voix Nouvelles de la Fondation Royaumont.

Eva Reiter (Autriche, *1976)

compositrice

Eva Reiter est née en 1976 à Vienne. Elle étudie la flûte à bec de 1997 à 2001 avec Rahel Stoellger et la viole de gambe avec Johanna Valencia à l'Université de musique et d'art dramatique de Vienne. En mai 2001, elle obtient son diplôme avec mention. De 2001 à 2006, elle continue ses études de flûte à bec avec Paul Leenhouts et Walter van Hauwe et de viole de gambe avec Mienie van der Velden au Sweelinck Conservatory à Amsterdam, où elle obtient son Master avec mention. Elle travaille actuellement en tant que soliste et en tant que membre de différents ensembles. Ces dernières années, Eva Reiter travaille en tant qu'interprète et en tant que compositrice. Depuis 1996, son travail se focalise sur la musique contemporaine. Elle travaille actuellement avec le trio Elastic3 (Eva Reiter/Tom Pauweis/Paolo Pachini) et le duo Breitban (Eva Reiter/Ludwig Bekic) et continue de travailler sur des projets en solo. Elle participe à des festivals en Autriche et à l'étranger, tels que Steirischer Herbst Graz, Grabenfesttage Wien, Tage Alter Musik Berlin, Wandelweiser, Cadence Den Haag, Wien Modern, et generator/Wiener Konzerthaus, ainsi qu'avec De Nederlandse Bachvereniging. Elle participe également avec Elastic3 au ISCM World New Music Festival 2006 et au Forum de Neues Musiktheater. En août 2004, elle

reçoit, avec l'ensemble Mikado (Vienne), le premier prix lors la compétition IYAP (International Young Artists' Presentation) qui donne lieu à la production d'un CD *The Dark Is My Delight*. Elle reçoit également le prix du SKE Publicity (Soziale und kulturelle Einrichtungen der austro mechna) en 2006.

traduit de l'anglais par Ysaline Rochat

Marc Garcia Vitoria (Espagne, *1985)
compositeur

Marc Garcia Vitoria est né à València en 1985, où il étudie le violon et le piano dès son plus jeune âge au Conservatoire Professionnel d'Ontinyent. Il commence ensuite un Diplôme Supérieur en Musique - spécialisation en composition - à l'École Supérieure de Musique de Catalunya, Barcelone. Après avoir effectué une année d'échange au conservatoire de Genève, où il suit des cours de Master en composition électroacoustique avec les professeurs Michael Jarrell, Luis Naón et Eric Daubresse, il obtient en 2008 sa licence avec une mention d'honneur pour son projet final - intitulé *El treball amb els intèrprets*. Pendant sa formation, il a l'opportunité de participer à des séminaires et de suivre des cours de professeurs internationalement reconnus, tels que T. Murail, C. Halffter, J.M. Sánchez-Verdú, M. Lévinas, H. Kulenty, J.L. Torá, R. Lazkano, J.P. Oliveira... En 2007, il obtient le prix du jury lors des 6e Rencontres de composition musicale de Cergy-Pontoise. La même année, il effectue une résidence en tant que compositeur du cycle Joves Intèrprets Catalans IV 2007/2008 organisé par La Porta clàssica. Il est l'un des fondateurs de l'Ensemble Inèrcia, dans lequel il participe en tant que compositeur. Ses oeuvres ont été jouées en Espagne, en France et en Suisse, par des ensembles ou des solistes, tels que Ensemble Contrechamps, Ensemble de Saxophones du Maine, Jaume Santonja, José Gomes, Dorian Fretto, G.E. Octors, Víctor de Rosa, Marc Charles, Ferran Carceller...

traduit de l'espagnol par Ysaline
Rochat

Dominique Schafer (Suisse, *1967)
compositeur

Originaire de Fribourg, Dominique Schafer passe plusieurs années à Los Angeles avant de s'installer à Boston. Bien que la majorité de son travail soit écrite pour des instruments acoustiques, il est de plus en plus influencé par la musique électronique. Sa musique est jouée aux États-Unis, en Asie et en Europe par, notamment, le Quatuor Arditti, Dinosaur Annex Ensemble, Ensemble Fa, Boston Modern Orchestra Project (BMOP), Frances-Marie Uitti, Alarm will Sound, Callithumpian Consort, Orchestre National de Lorraine, E-Mex ensemble (Allemagne) et California EAR Unit. Le duo *Triplex Unity* pour saxophone et percussion a récemment été enregistré par

Yesaroun'Duo et est sorti sur CD. Il participe activement aux cours d'été du centre d'Acanthes à plusieurs reprises, aux cours de composition dirigés par Karlheinz Stockhausen à Kürten en Allemagne et, en 2007, au Festival de June in Buffalo. En 2006, il présente son travail à Darmstadt. Il étudie la composition avec, notamment, Chaya Czernowin, Mario Davidovsky, Paul Reale, Magnus Lindberg et Julian Anderson. Il étudie la musique électronique avec Hans Tutschku. C'est avec Brian Ferneyhough et Helmut Lachmann qu'il étudie ces dernières années. Couronné par de nombreux prix, il reçoit le Adelbert Sprague Composition Award, le George Arthur Knight Composition Prize et le deuxième prix du concours de composition du Kempten Orchesterverein en Allemagne. Il achève actuellement son PhD à l'Université de Harvard où il enseigne la théorie de la musique, l'harmonie et la composition.

Traduit de l'anglais par Ysaline Rochat

Sungji Hong (Corée du Sud, *1973) *compositrice*

La production créative de Sungji Hong comprend des travaux allant du solo, à l'orchestre, aux chœurs, au ballet ainsi qu'à la musique électroacoustique. Elle reçoit des commandes du Fromm Music Foundation (Harvard University, USA), du Tongyoung International Music Festival (Korea), de la Keumho Asiana Cultural Foundation (Corée), du Seoul Philharmonic Orchestra, de la Foundation for Universal Sacred Music (USA), de the International Isang Yun Music Society (Allemagne) et du MATA Festival (USA). Ses œuvres sont régulièrement interprétées dans des festivals internationaux et lors de concerts d'importance à travers l'Europe, les États-Unis et l'Asie. Sa musique est largement diffusée dans plus de 30 villes à travers le monde et a été enregistrée sous le label Dutton et chez ECM Records. Elle remporte le premier prix du Concours européen du Conservatoire d'État de Thessalonique, le premier prix du Temple Music Composition Prize, le premier prix de la Crwth Competition, le premier prix du Concours international de musique originale pour ballet lors des Journées de la Société Internationale de Musique Contemporaine en Slovénie, le premier prix de la Montserrat International Camera Music Composition Competition, le deuxième prix de la Salvatore Martirano Composition Competition, le Theodore Front Prize (IAWM) et le Yoshiro Irino Memorial Prize (ACL). Sungji Hong est lauréate de l'Université de Hanyang à Seoul (Bachelor en Composition avec mention), de la Royal Academy of Music de Londres (Master of Music avec Robert Saxton et Paul Patterson) et de l'Université de York (PhD en Composition avec Nicola LeFanu). Elle vit actuellement à Thessalonique.

Interprètes

Laurent Bruttin

clarinette basse

Laurent Bruttin est né à Sierre en 1977. Il étudie aux conservatoires de Genève et de Paris, puis déménage à Lausanne en 2001 afin de travailler la musique improvisée et contemporaine avec divers ensembles. En 2003, il fonde une association de musique improvisée appelée Rue du Nord. Le Festival du même nom est inauguré au théâtre 2.21 à Lausanne. Depuis, il travaille avec de nombreux musiciens (Urs Leimgruber, Dragos Tara, Kim Myhr, Andrea Parkins, Jack Wright, Andrew Drury, Pierre Audétat, Peter Evans, Tom Blancarte, Jean Bordé, Jonas Kocher, Richard Jean, Lukatoyboy, Sébastien Roux, John Menoud, Benoît Moreau, Yannick Barman, Laurent Estoppey, Quentin Sirjacq, D'incise, ...) et se produit dans différents ensembles de musique contemporaine tels que Contrechamps, Vortex et le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC). Ceci lui permet de travailler avec des compositeurs tels que Georges Aperghis, Helmut Lachenmann, Luc Ferrari, Barry Guy, Michael Jarrel, Eric Gaudibert, Dominique Lehmann...

Laurent Estoppey

saxophone

Après des études de saxophone au Conservatoire de Lausanne, où il obtient, en 1994, une licence de concert, Laurent Estoppey se consacre entièrement aux musiques d'aujourd'hui. De nombreuses collaborations avec des compositeurs l'amènent à créer une septantaine d'oeuvres. Sa discographie compte à ce jour douze enregistrements. Actuellement son activité musicale se partage entre la musique écrite et l'improvisation; il se produit dans toute la Suisse mais aussi au Canada, en Argentine, au Guatemala, en Roumanie, en Hongrie, en Autriche, en Angleterre, en Italie et en Suède. Il collabore avec les orchestres suivants: Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre de Chambre de Lausanne, Orchestre Symphonique de Bâle, UBS Verbier Festival, Orchestre de Timisoara, Orchestre de l'État de Lituanie, Sinfonietta de Lausanne, NEC - Chaux-de-Fonds, Contrechamps-Genève.

Il fonde et développe plusieurs formations de musique de chambre dont le duo Dilemme (saxophone-piano avec Myriam Migani), Degré21 (saxophone-guitare avec Antonio Albanese), 1+1 (duo-concept avec Anne Gillot, flûte à bec) et récemment la compagnie CH.AU (ensemble de sept musiciens) ainsi que les 4Tenors (quatuor de saxophones avec Vincent Daoud, Rico Gubler et Lars Mlekusch). Il est régulièrement invité à jouer avec le quatuor de saxophones bâlois Arte et est membre de l'ensemBle baBel fondé par Olivier Cuendet. Ses concerts improvisés sont l'occasion de rencontres riches avec des musiciens de tous horizons. Plusieurs groupes fixes permettent un travail suivi, parmi lesquels: HipNoiz51 (DJ, batterie, saxophone,

clarinette, contrebasse et électronique) Betty's Quartet (deux voix-deux saxophones avec Antoine Auberson, Edmée Fleury et Anne-Sylvie Casagrande), Yet Trio (Lingling Yu, pipa et Dragos Tara, contrebasse), Heimatlos et 1+1+Stephan Perrinjaquet. Il se produit également aux côtés de musiciens comme Jacques Demierre, Pierre Favre, Pierre Audétat, Malcolm Braff, Urs Leimgruber...

Il a été musicien invité de la troupe théâtrale russe Akheavec dont le spectacle *Wet wedding* a été présenté à Genève, Nice, Londres, Stockholm, ainsi qu'au Mexique. Son intérêt pour tous les arts contemporains l'amène à collaborer avec de nombreux artistes dont Georges Haldas (littérature), Olivier Saudan (peinture et vidéo), Francis Baudevin, Stephan Perrinjaquet (arts plastiques), Heidi Bunting, Christine Cruchon (danse), Gil Pidoux (littérature et théâtre).

Également pédagogue, il enseigne le saxophone au Conservatoire Neuchâtelois. Il est de plus régulièrement invité à animer des ateliers d'improvisation destinés à des musiciens de tous niveaux et tous instruments en Suisse romande.

www.musicians.ch/laurentestoppey

Anne Gillot *flûte à bec*

La flûtiste à bec et clarinettiste Anne Gillot poursuit un travail autant dans la création et l'entretien du répertoire de musique contemporaine, que dans une recherche élargie autour du son et de l'improvisation. Flûtiste et clarinettiste, elle est née à Lausanne en 1972. Elle accomplit ses études au Conservatoire de Lausanne et au Conservatoire de Bienne. Elle complète sa formation en se spécialisant dans la musique contemporaine au Conservatoire Sweelinck (Amsterdam), suivant les cours post-grades de Walter van Hauwe pour la flûte à bec et ceux de Harris Spaarnay pour la clarinette basse. En 1998, elle co-fonde le Boulouris5, groupe de musique actuelle au répertoire orienté vers la musique latine (trois enregistrements, spectacles musicaux et tournées européennes). Elle fait également partie du duo 1+1 avec le saxophoniste Laurent Estoppey. 1+1 confronte depuis 2000, différents lieux et espaces aux sons écrits et improvisés (trois enregistrements). Dans le domaine de l'improvisation, elle oriente sa recherche sur l'extension du son de l'instrument par l'amplification et à l'aide de capteurs agissant comme des microscopes, notamment sur la flûte contrebasse appelée flûte Paetzold. Elle collabore dans le domaine de l'improvisation avec notamment Urs Leimgruber, Jacques Demierre, Hans Koch, Ensemble Rue du Nord, Jonas Kocher...

Parallèlement à son activité musicale, Anne Gillot travaille pour la Radio Suisse Romande Espace 2, en tant qu'animatrice et spécialiste de musique contemporaine, elle produit l'émission de musique contemporaine «Musique Aujourd'hui».

Victor de la Rosa
clarinette

Víctor de la Rosa est né le 18 novembre 1986. Dès l'âge de huit ans, il se consacre à l'étude de la musique à l'école de son village, Alcúdia (Majorque). Après avoir finalisé ses études secondaires au Conservatoire de Palma de Majorque, il va à Barcelone afin d'étudier à l'ESMUC (École Supérieure de Musique de Catalogne) avec des professeurs aussi renommés que Joan Enric Lluna, Harry Sparnaay et Lorenzo Coppola, entre autres. Il finit ses études en juin 2008 obtenant d'excellents résultats. Il obtient de plus le prix «mention d'honneur» du Concours National Intercentros, dans la catégorie supérieure, et le deuxième prix *ex aequo* du concours de Juventudes Musicales de España.

Il se produit avec plusieurs orchestres et ensembles: Orchestre de Jeunes Interprètes des Pays Catalans (OJIPC), Jeune Orchestre National de Catalogne (JONC) et Orchestre Symphonique de l'ESMUC. Il collabore avec la JONC Philharmonie, la Bande de Musique de Barcelone et l'Orchestre de Cadaqués. Ainsi il peut travailler avec des chefs d'orchestre tels que Sir Neville Marriner, Salvador Mas, Salvador Brotons, Enrique Mazzola, Christopher Hogwood, grâce auxquels il apprend beaucoup.

Ses concerts le conduisent partout en Espagne: Auditorium d'Alcúdia (Mallorque), Salle Metrònom (Barcelone), Salle SGAE (Barcelone), Ciclo de Jóvenes Intérpretes Catalanes (Auditorium de Barcelone, 2006 et 2008), XXII Festival Internacional Albéniz (Camprodón, 2007), Festival Sincrònic de Lleida (2007), Xarxa de Músiques de Catalunya (2008), Festival de Sopelana (Bilbao, 2008), XXème anniversaire de Catalunya Música, XXVème anniversaire de TV3-Télévision de Catalogne, ainsi que d'autres représentations en Andalousie, Castille, Valence et Asturias.

Interprète enthousiaste de la musique contemporaine, il joue pour la première fois en concert des oeuvres de compositeurs tels que Raquel García, Esteve Palet, Marc García, Luis Codera ou Olivier Rapoport. Il fait aussi partie de formations musicales diverses dont SONARTensemble est l'une des plus renommées. D'autres projets le conduisent au Festival «Nou Sons» de Barcelone et le centre Blanquerna de Madrid. Il va enregistrer un CD prochainement avec le prestigieux clarinettiste Harry Sparnaay.

Rudy Decelière
projection du son

Rudy Decelière est né à Tassin-La-Demi-Lune (Rhône-Alpes) en 1979. Il obtient son diplôme, section plasticien et medias-mixtes, aux Beaux-Arts de Genève (ESBA) où il devient assistant en informatique et suivi de projets sonores de 2003 à 2005. Ingénieur du son, compositeur et architecte de structures insolites, il concentre ses

intérêts dans des installations. Son travail est récompensé par divers prix, dont notamment le Prix Kiefer Hablitzel (Bâle) en 2004 et 2007, le Prix Gertrud Hirzel (Genève) en 2007 et le prix du Fond Cantonal d'Art Contemporain (concours ESBA) en 2003. Il est membre actif de l'AMEG (association pour la musique électroacoustique Genève) depuis 2005.

Susanne Fröhlich

flûte à bec Paetzold

Susanne Fröhlich est née en 1979 à Passau, en Allemagne. Elle étudie la flûte à bec au Conservatoire d'Amsterdam avec Paul Leenhouts. Depuis, elle joue régulièrement en tant que soliste et en tant que membre de QNG - Quartet New Generation (recorder collective) ou de l'Ensemble U3 (trio baroque), à l'occasion de concerts, de premières et de workshops à travers l'Europe, l'Amérique du Sud, les États-Unis et le Japon. En juillet 2000, elle gagne une bourse à l'Internationaler Ferienkurs für Neue Musik à Darmstadt. Elle remporte également plusieurs premiers prix avec l'ensemble QNG durant des compétitions internationales, telles que le Gaudeamus Interpreters Concour for New Music à Rotterdam en 2003, le Concert Artists Guild Competition à New York en 2004 ainsi que la compétition nationale Deutscher Musikwettbewerb à Bonn en 2006. En 2002, Susanne Fröhlich obtient un diplôme de concert et pédagogie. Elle continue ensuite ses études en se focalisant sur la musique de chambre contemporaine au Conservatoire d'Amsterdam avec Paul Leenhouts et Walter van Hauwe et termine son Master avec mention en juin 2004. En octobre 2004, elle commence des études de *Konzertexamen* à l'Université des Arts de Berlin avec le professeur Gerd Lünenbürger en se concentrant sur le répertoire soliste. Elle reçoit une bourse de l'Université des Arts de Berlin pour l'année 2006/2007 et finit ses études post-grades en juin 2008 avec, à nouveau, une mention.

traduit de l'anglais par Ysaline Rochat

Prochains événements

Salon d'écoute - je 26.3 12h30->13h30

MCP - Pitoëff

Lever du son I

Oeuvres de: Luc Ferrari

Documentaire - je 26.3 16h->17h

MCP - veillées

Tautologie

Oeuvres de: Guy-Marc Hinant

Performance - je 26.3 18h->18h30

MCP - circulations

Musique-Action-Silence

Oeuvres de: Luc Ferrari

Spectacle - je 26.3 20h->21h30

MCP

Presque tout

Oeuvres de: Luc Ferrari, Sylvain Kassap, eRikm, Ensemble Laborintus

Installation

MCP - Jardin et salle des assemblées

Traces-Mouvements

Oeuvres de: Sun-Young Pahg, Katharina Rosenberger

Médiathèque

À la Maison communale de Plainpalais, Michel Pavillard de Plain Chant et Alain Berset des Éditions Héros-Limite proposent un espace de rencontre, d'écoute et de lecture.

Ouvert les 20, 21, 22, 26, et 28 mars, 1h avant le début du premier événement.

Bar et restauration

Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration à la Maison Communale de Plainpalais, au Studio Ansermet et à l'Alhambra.

Le bar est ouvert 1h avant chaque spectacle.

Lieux d'Archipel

Alhambra

rue de la Rotisserie, 10

CH-1204 Genève

Bus. 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard

Tram. 12, 16, 17: arrêt Molard

Bonlieu - Scène National d'Annecy

1 rue Jean Jaurès - BP 294

74007 Annecy

Bus. Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annecy.

Départ de la Place Neuve le samedi 28 mars à 18h30, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire au +41 22 329 42 42.

Maison Communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52

CH-1205 Genève

Tram. 12-13-14: arrêt Pont-d'Arve

Radio Suisse Romande

2 passage de la Radio

CH-1205 Genève

Bus. 1: arrêt École de Médecine

Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8

T. +41 22 329 42 42

F. +41 22 329 68 68

info@archipel.org / www.archipel.org

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



prohelvetia

CRFG
comité régional franco-genevois

Loterie Romande
www.entraide.ch

sacem

FONDATION
LEENAARDS

NICATI-DE LUZE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Artephila Stiftung

Fondation Nestlé
pour l'Art



ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE
LA VIE CÔTÉ CULTURE



la culture avec
la copie privée

M
mouvement
interdisciplinaire
des arts vivants

dissonanz
dissonance

hôtels
cornavin + cristal

CHÉQUIER
CULTURE

MusikTexte

Schweizer Musikzeitung
Revue Musicale Suisse
Rivista Musicale Svizzera

UNIVERSITÉ
DE GENÈVE
ACTIVITÉS CULTURELLES